

L'EMPLOI

Au sens large, 2,4 millions de personnes avaient leur emploi assuré par l'automobile en 2024, soit plus de 8 % de la population active occupée.

Au sens strict, l'industrie automobile emploie autour de 210 000 personnes, soit 7 % de l'emploi salarié de l'ensemble de l'industrie (y compris les industries extractives, les industries alimentaires et les entreprises industrielles), en repli régulier depuis plusieurs années.

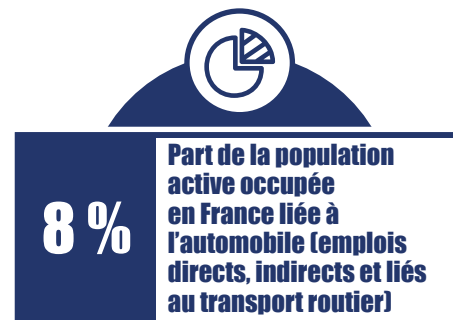
► EMPLOIS INDUITS PAR L'AUTOMOBILE EN 2024

(EN MILLIERS DE PERSONNES)	2024
Activités de production	407
Total matières premières et services	200
Industrie manufacturière et énergétique	110
Services	90
Industrie automobile	207
Construction automobile	105
Équipements, accessoires	80
Carrosserie, remorques, caravanes	22
Usage de l'automobile	597
Vente de voitures, réparation, ventes d'équipements automobiles, contrôle technique, location courte et longue durée, démolisseurs et recycleurs, services de mobilité, autos-écoles	476
Assurances, experts, crédit, etc.	85
Autres (auto-entrepreneurs, etc.)	29
Sport, presse, édition, divers	8
Transports	1 390
Transport routier de marchandises et de voyageurs (compte d'autrui et compte propre), services annexes	1 241
Police, santé, enseignement, administration (services non marchands)	30
Construction, entretien des routes et activités connexes	119
Total des emplois induits par l'automobile	2 394

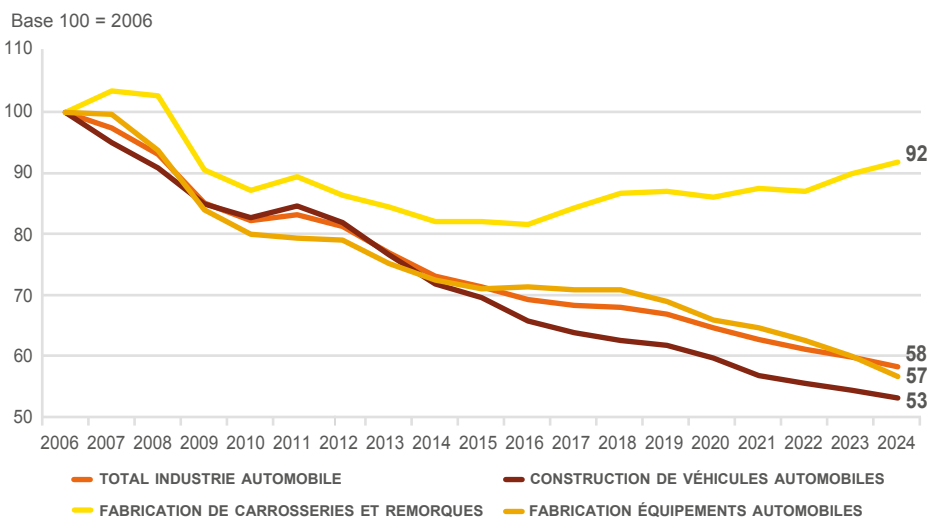
Sources : CCFA, DGE, INSEE, SDES, FNTP, URF, ANFA, Mobilians

Dès le début des années 2000, le déficit de compétitivité du site France a pesé sur les activités industrielles automobiles (toutes composantes confondues), y compris celles en amont. Cela a conduit à une baisse des effectifs bien avant la crise de 2009. Durant cette dernière, les politiques publiques de soutien à l'activité et aux entreprises ont permis de limiter les impacts de la crise sur l'emploi. Dans la décennie suivante, les mesures de politique économique de tous les acteurs ont permis d'améliorer la productivité. Cependant, elles n'ont pas permis de réduire le déficit de compétitivité avec les autres pays européens, qui ont notamment capté la production des véhicules du segment B, et d'enrayer la baisse tendancielle des effectifs. En 2020, la crise sanitaire a affecté l'activité, mais ses effets sur l'emploi ont été limités par les mécanismes de soutien mis en place par le gouvernement dans les différents secteurs en lien avec l'automobile. Depuis, l'emploi reste sous la pression de la

concurrence extérieure, notamment chinoise, et continue de fléchir. À cette évolution s'ajoutent désormais les effets de la transition écologique sur l'emploi avec la création de nouveaux métiers (moteurs électriques, recyclage ...), mais qui ne compensera pas le déclin des activités en lien avec le thermique, plus intense en main d'œuvre.



ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE PAR ACTIVITÉ PRINCIPALE



Source : ACOSS

L'industrie automobile, l'un des principaux contributeurs à la production industrielle en France, a généré environ 410 000 emplois, de par sa production et ses achats auprès des autres branches qu'elles soient industrielles ou de service (y compris l'interim), soit environ 17 % de l'emploi total lié à l'automobile. Le nombre d'intérimaires concernés, en équivalent emploi à temps plein (ETP), s'élevait en moyenne autour de 21 000 personnes entre 2011 et 2015, qui correspondait à des années de faible production en France. Ce chiffre peut cependant atteindre 35 000 personnes lorsque la production est à haut niveau, comme ce fut le cas en 2017 et 2018. En 2020, le nombre d'intérimaires est retombé à 18 700 personnes et est remonté à 27 000 personnes en 2023.

Concernant l'usage, les métiers y sont par nature moins sensibles, ce qui se traduit par une progression lente et régulière de l'emploi, en lien notamment avec la légère croissance d'un parc vieillissant. L'usage de l'automobile concerne

environ 600 000 emplois (soit un quart des effectifs totaux), qui se rattachent notamment aux secteurs des services liés aux véhicules (vente, réparation, commerce d'équipements automobiles, location, etc.), des carburants et du recyclage (huiles, démolisseurs, etc.), mais aussi des services de mobilité et de l'apprentissage de la conduite. Ces chiffres correspondent à la fois aux salariés, mais aussi aux entrepreneurs individuels (ou non salariés).

Enfin, les transports routiers (voyageurs et marchandises) et leurs infrastructures ont employé près d'1,4 million de personnes, soit plus de la moitié de l'emploi total lié à l'automobile. Grâce à la légère reprise du transport routier de voyageurs après la crise du COVID et au rebond du transport de fret, l'emploi a progressé entre 2021 et 2024. Du côté des infrastructures, le secteur des travaux publics avait connu un recul de l'emploi en 2023, mais celui-ci rebondit légèrement en 2024.